

Mythologie, Lyon, 1612 - II, 05 : De Hebé

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Eskrich, Pierre (graveur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre II

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - II, 05 : De Hebe](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre II

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - II, 05 : De Hebe](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document a pour résumé :

[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[09-10\] : Hebé](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre II

[Mythologie, Paris, 1627 - II, 06 : De Hebe](#) est une révision de ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Eskrich, Pierre (graveur),
*Mythologie*Lyon, 1612 - II, 05 : De Hebé, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 08/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6536>

Présentation du document

PublicationLyon, Paul Frellon, 1612

ExemplaireMünchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg,

Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76
Formatin-4
Langue(s)Français
Paginationp. 139-142
Illustration1
Exposition virtuelle[La "Mythologie" et ses gravures](#)

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Hébé](#)

Les gravures et leur circulation

Description iconographique01. Hebé - banque d'images : [lien vers la notice](#)
Pagination des gravuresp. 140
Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 25/11/2024

De Hebé.

CHAPITRE V.



À GVERES au discours de Junon nous auons dict que *Généalogie de*
Hebé (c'est à dire Iouuence) a esté fille de Junon. Les vns *sainte*
ont creu que Jupiter ait esté son pere, comme Homere en
Ivnzielme de l'Odyssée.

Après lui s'appercut d'Hercul l'image feinte.

*Il est la ressasant parmi la troupe sainte
Des habitans du ciel, en festins, en esbars,
Aiant à son costé compagne en ses repas,
La fille de Jupiter, & de Junon boussete
De riches patins d'or, Hebé son espousee.*

Les autres lui dōnent vne nativite plus fabulense & avec moins d'apparence : disans qu'vniour Apollon conua Junon a vn festin qu'il fait en la maison de Jupiter, & qu'entre autres mets on servit des laides fauages, desquelles ayant mangé, elle deuint aussi-tost enceinte, au lieu qu'auparauant elle estoit sterile, & accoucha puis-après d'une fille nommee Hebé laquelle estant tresbelle, & Jupiter la trouuait agreable, il la commit sur la Jeunesse, & la choisit pour le servir de coupe, portant sur sa teste vn chapeau tressé de diuerses fleurs. Mais comme vn iour il banquoit en Æthiopic avec les autres Dieux, elle lui portant son Nectar, broncha par mesgarde si rudement, que tumbant, ses habits se renverserent sur sa teste, & fit voir à toute la compagnie ses parties honteuses. cause que cette charge lui fut ostee, & Ganymede fils de Laomedon Roy de Troye mis en sa place, que l'Aigle par le commandement de Jupiter emporta au ciel. Homere au 4. de l'Iliade testmoigne que Hebé estoit l'Eschanonne de Jupiter:

*Le venerable Hebé gentiment leur seruoit
Le doux-boire Nectar, dont chascun d'eux beuoit,
L'un l'autre s'insultant, & la dreee coupe
Marchoit de main en main par la divine troupe.*

Junon voiait Ganymede receu en cet estat & charge, fut tres-mal contente : selon que les poëtes l'introduisent toujouors enemie partiee des Troiens telmoing Virgile au 1. de l'Aeneide:

*Et la race ennemie, & l'honneur edieux
Faill à Ganymedes le verfe-boire aux Dieux.*

Ce qu'aussi confirme Ciceron au 1. liure de la nature des Dieux. Pausanias en l'Estat de Corinthe dit que les anciens l'ont quelquefois nommee Ganymede. Car ils appelloient Hebé le plaisir ou rafouissement qu'on receuoit aux festins. c'est pourquoy Homere la fait servir aux ban-

aux banquets. Les Sicyoniens & Philiuntins l'appelloient Die: & en certains endroits elle auoit de beaux & somptueux temples où elle estoit avec beaucoup de deuotion adorée , cōme escript Strabon au 8. liure.



Les Corinthiens luy faisoient de grands honneurs en vn petit boscage de cyptez. dōt le plus grād estoit, que quicōque fuyoit en ce lieu là, suppliant avec humilité cette Deesse, estoit deliuré pour l'amour d'elle, de tout châlliment & peine qu'il eust merité pour quelque crime que ce fuit. Ceux qui estoient deliurez de prison, portoyent là leurs ceps & manotes, & les appendoyent à des arbres au temple.

Hercule épouse par Neronus deuf. Les anciens ont laissé par leurs memoires, qu'Hercule ayant parachevé tous les cōbats & surpassé toutes les difficultez & hazards que Iusion lui auoit proposez , estant monté au ciel , Iupiter lui donna Hebe en mariage ; & pourtant en ce petit quartier que les Atheniens nommoient *Les iardins*, il y auoit des autels en vn temple commun dediez à Her

Hercule & Hebé, testimoing Pausanias en l'Estat d'Attique. Apollo-dore au t. liur. dit quelle eut d'Hercule fille & fils, Alexiare, & Anicet.

¶ Voila en peu de mots ce qui se trouve de Hebé: voiōs en maintenant le sens. Quant à moi ic suis bien de l'avis de Ciceron au t. des disputes Tuscul. disant : *Le ne croi pas que les Dieux prennent plaisir ni à l'Ambroise, ni au Nectar, ni d'anoir l'envie pour eschansonne, & n'adouste point de foy à Homere, qui dit que les Dieux firent rauir & enseler Ganyme-de à cause de sa beauté pour verser à boire à Jupiter. Ce sont fictions d'Homere, accommodant aux Dieux les choses humaines.* Mais comment dit-on que Hebé soit fille de Junon ? parce que toutes sortes d'herbes & arbres poussent & croissent par le moyen d'une bonne & heureuse température d'air. Car comment peult-elle naître sans pere, & estre fille de Junon : il n'y a aucune température d'air, que la chaleur du ciel par son mouvement ne la cause, veu que toute l'action des corps d'embas prouvent de l'agitation & mouvement de ceux d'en haut. Car comment est-ce que l'air peult faire pousser & naître quelque chose, s'il n'est eschauffé du Soleil & de la région etheree? ioint que, selon la doctrine d'un des anciens Sages, Discord & Amitié ne sont pas seulement les principes & commencemens de la naissance & mort des creatures, mais aussi conseruent en leur estre les choses creées, leur départissant leurs forces par égales portions. Hebé est dicté sœur de Mars, d'autant que l'abondance & bon rapport de tous biens, & la fertilité des terres, procede du tempérament de l'air ; d'où viennent aussi les guerres & la destruction desdits fruits de la terre. Dauantage un bon & riche pais nourrit & entretient Mars & la guerre, au lieu que personne ne se met en peine pour conquêter un maigre & pauvre pais. Que Junon ait été engrossée pour avoir mangé des laictues sauvages, que veut dire cela, sinon que Hebé est née de la température de l'air: Junon traitée & festoiet par Apollon en la maison de Jupiter, s'eschauffa à cause de la trop grande chaleur du Soleil & du Ciel; & pour se rafraîchir elle mangea des laictues sauvages, qui sont froides & deueint enceinte. Qui ne void que tout cela ne signifie sinon la tempérance & bonne disposition de l'air : lequel estant chauld plus que de raison, demande la franchise & une proportion & symmetrie pour engendrer. De là prouvent Hebé, qui preside sur la jeunesse tant des plantes que des animaux. S'estant laissée choit en seruant à table, & ayant montré aux Dieux ses parties honteuses, Jupiter luy offrit l'estat qu'il lui avoit donné pour l'amour de sa beauté, que veult dire cela, sinon que quand les feuilles des arbres sont cheutes, les plantes perdent leur jeunesse & honneur : & si l'on fait comparaison de leur première cōdition avec la dernière, elles sont laides & de peu de grâce. En mesme temps Ganymede est subrogé en la place d'Hebé diligem-
tice,
Qur fig. de La
chauze & de la
température de
l'air.
Qur température
de la chauze &
de la température
de l'air.

cice, qui ne represente autre chose que l'hyuer, ainsi nommé du Grec *hyain*, signifiant pluvioir : & pour cette raison Ganymede fut en fin conuerti au signe d'Aquarius ou Verse-eau: Voila ce que i'ai pené concerner les raisons naturelles.

*Exposition
moral.* Quant aux mœurs, ie croi qu'il le fault ainsi prendre: que la faueur & bonne grace des Grands est vne chose la plus inconstante du monde, qui aujourd'hui trouuent beau ce qui demain leur despasst, & n'y a chose qui tant leur agree, qu'en peu de temps ils n'en soient desgouflez. Cette legereté se trouve principalement és Grands qui ont plus de moyens & de commoditez que le reste du monde, mais n'ont pas plus de ceruelle ni de sagesse qu'un d'entre le commun peuple. Ces Grands de ce monde, l'or & l'argent & toutes leurs commoditez ne les rendent pas mieux auisez. Mais és maisons des Princes & grands terriens, la dissolution & vie desbordee tant de ceux de dehors comme de leurs domestiques, peult corrompre & peruerter mesme le plus retiré & le mieux affectiōné: d'autant que toute beauté se doit comporter & maintenir entiere en mœurs, en equité & innocence. si telles vertus n'y sont, qu'un homme de bien en destourne ses yeux. C'est assez discouru de Hebe: prenons Vulcain.

De Vulcain.

C H A P I T R E V I .

Portrait de Vulcain. V N O N sans aucune compagnie d'hôme, ains seulement d'une bouffee de vent qui s'entona dans son vêtre, devint grosse, & tout en un instant enfanta Vulcain, qui depuis servit à Jupiter de sage-femme pour engranger Minerve de son cerneau; toutefois Homere tiēt qu'il eut pour pere Jupiter, & pour mere Juno. Car il ne peult estre né sans que sa mere ait desiré la compagnie du masle, comme nous le montrerōs tāost; & ne se peult faire aussi que Junon l'ait si ardemment en vain recerchee. Mais oïōs cōme les lumens qui conçoiuēt sans masle, le desirēt neantmoins avec un appetit & affectiō incroyable qui les tourne presque en fureur

— & si tost que glissant

Ce sen dedans la soif des moëlles descend,
Plus tost sur le Printemps (car es os se rallume
Au printemps la chaleur) elles ont de ceustume,
Le front vers les Zephyrs, es hauts monts se planter,
Humier les airs legers, & (merveille à contenter)
Sans maris par le vent souuent de germe enflées,
Boudir par rocs, par monts, & par basses vallees.

Est-ce